COMPTE RENDU/BOOK REVIEW

Esther Jeffers et Mary Christiane, eds., *Mondialisation de la prostitution, atteinte globale à la dignité humaine*. Paris: Fayard, 2008, 109 p.

Ce court ouvrage est un plaidoyer limpide pour l'abolition de la prostitution à l'échelle internationale. Pour la rédaction de ce livre, l'Association pour la taxation des transactions financières pour l'aide aux citoyens (Attac) a bénéficié de la contribution de sommités internationales dans le domaine. L'ultime objectif d'aspirer à un monde sans prostitution s'inscrit dans la démarche globale d'Attac de formuler des propositions alternatives à l'importance des marchés financiers et à la logique du profit dans les diverses sociétés. Bien qu'Attac ne propose pas de nouveaux arguments en regard des travaux abolitionnistes antérieurs, cet ouvrage a néanmoins le mérite de bien mettre en évidence, d'une part, le lien intrinsèque qui existe entre la mondialisation néolibérale et l'essor fulgurant de la marchandisation des êtres humains pour des fins de prostitution et, de l'autre, l'expansion du système prostitutionnel grâce à l'exploitation des failles juridiques et politiques des États et des institutions supranationales.

Deux principaux arguments en faveur de l'abolition de la prostitution sont invoqués. En premier lieu, Attac souligne le rôle déterminant que joue la logique du profit tenue par le capitalisme néolibéral dans l'organisation de la marchandisation de l'être humain. Selon l'Association, la « logique néolibérale a trouvé dans le système prostitutionnel un «secteur» privilégié où se déployer, qui génère d'énormes profits : trafiquer les êtres humains d'Asie, d'Afrique ou d'Europe et les prostituer procure beaucoup de bénéfices pour peu d'investissements » (7). En deuxième lieu, Attac soutient que l'abolition du système prostitutionnel est fondamentale, car la prostitution est l'expression de la violence sociale contre les femmes. L'Association estime que cette forme de violence envers les femmes est incompatible avec la dignité humaine. L'argumentaire repose, pour l'essentiel, sur la *Convention pour la répression de la traite des êtres humains et de l'exploitation de la prostitution d'autrui* adoptée par les Nations Unies en 1949.

Attac propose aux lecteurs un survol de cinq grands thèmes, soit (1) l'ampleur du système prostitutionnel; (2) le rôle des institutions internationales et des États dans la lutte juridique et politique contre la pros-

titution et son corollaire la traite des êtres humains; (3) l'influence de la mondialisation dans l'organisation du système prostitutionnel; (4) les conséquences logiques de la conception de la prostitution à titre de métier ou « d'offre de service »; (5) et enfin, la prostitution en tant que violence envers les femmes. Attac prend le soin de défaire quelques mythes, entre autres, celui du besoin sexuel irréductible des hommes et d'offrir une réponse cohérente à certaines idées préconçues, comme exemple la prostitution est le plus vieux métier du monde.

Guidées par leur souci d'abolir le système de la prostitution et de créer les conditions propices pour un monde sans prostitution, les rédactrices terminent l'ouvrage par la formulation de cinq grands axes d'action nationale et internationale. Attac considère que le droit des personnes à ne pas se prostituer, ni à être prostituables doit passer par (1) la lutte contre l'oppression et les atteintes aux droits humains, ce qui sous-tend une lutte contre le néolibéralisme; (2) le combat du crime organisé et des acteurs du proxénétisme; (3) la prise en charge des victimes de la prostitution; (4) l'application de politiques de prévention et d'information; (5) et par la pénalisation des clients-prostituteurs. Au terme du livre, Attac convie ainsi les lecteurs à agir et se battre pour son abolition. Somme toute, l'on peut considérer que ce livre s'apparente à un manifeste.

Malgré le fait que cet ouvrage revêt le caractère prédominant de l'activisme, il demeure tout de même une référence pour quiconque désire connaître la perspective abolitionniste. Ce livre peut aussi être un outil pratique dans la réalisation des recherches sur le sujet, car il offre un instructif survol des enjeux sociaux et économiques liés à la prostitution. L'Association fournit aussi de nombreuses données statistiques sur la mondialisation des industries du sexe, quoique l'on puisse lui reprocher de ne pas avoir cité systématiquement les sources utilisées. Les définitions fournies de certains mots clés (système prostitutionnel, industrie, trafic, traite, etc.) sont accessibles et justes. Elles se prêtent bien comme cadre conceptuel pour la recherche appliquée. Cependant, on regrettera que les rédactrices n'aient pas ressenti le besoin ni de définir les différentes positions mentionnées à travers le livre (réglementarisme, prohibitionnisme et abolitionnisme), ni d'explicitier en quoi ces positions se traduisent en des approches politiques différentes. On estime que ces clarifications sont nécessaires à la compréhension des termes du débat d'autant plus que les rédactrices superposent à ces positions d'autres concepts comme exemple la légalisation et la décriminalisation totale de la prostitution.

Autant de critiques qui n'altèrent toutefois en rien l'intérêt de cet ouvrage. L'analyse proposée contribue grandement à la réflexion sur la dignité humaine et le respect global des droits humains vis-à-vis des en-

jeux actuels liés à la prostitution. En seulement 105 pages, les rédactrices ont réussi à offrir aux lecteurs les outils nécessaires pour penser d'une manière critique la mondialisation de la prostitution et son corollaire, la traite des êtres humains.

UNIVERSITÉ D'OTTAWA

MÉLANIE CLAUDE

Mélanie Claude est doctorante au département de sociologie et d'anthropologie de l'Université d'Ottawa. Ses travaux à la maîtrise portaient sur la consommation de pornographie par les jeunes et l'hypersexualisation. Madame Claude a collaboré à la rédaction de l'ouvrage *Pornographie et hypersexualisation. Enfances dévastées, tome II* de Richard Poulin (L'Interligne, 2008) et coéditer avec Nicole LaViolette et Richard Poulin, le collectif *Prostitution et traite des êtres humains, enjeux nationaux et internationaux* (L'Interligne, 2009), à l'intérieur duquel elle a écrit un article sur le tourisme sexuel.